

Le développement
du Pouvoir d'Agir
dans le champ
de l'action sociale :
témoignages et expériences

*coordonné par
Fabienne Defert et Séverine Demoustier*

Sommaire

Éditorial — p. 3

Mohammed MECHKAR

Présentation des contributions — p. 5

Fabienne DEFERT et Séverine DEMOUSTIER

Dossier

L'approche DPA-PC. Entretien avec Y. LE BOSSE à propos du Développement du Pouvoir d' Agir des Personnes et des Collectivités — p. 8

propos recueillis par Fabienne DEFERT et Séverine DEMOUSTIER

Des expériences s'appuyant sur la démarche DPA-PC : des collectivités territoriales en réflexion sur leurs politiques sociales territoriales— p. 23

Stéphanie CASTRO, Nelly DEVERCHERE et Delphine LEMONNIER

La démarche du Référent de parcours conjuguée au DPA : de l'opportunité d'une contractualisation État-Département — p. 35

Damian MOORE et Denis GARAYRE

La formation et la supervision des professionnels au DPA-PC : quand une démarche est aussi porteuse de sens pour les professionnels que pour les personnes concernées — p. 45

Fabienne DEFERT

Supervision et Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités — p. 53

Fabienne DEFERT et Alain GIROUX

Le DPA-PC : une approche visant autant de nouvelles modalités d'accompagnement des personnes que leur participation. Une marche après l'autre : comment retrouver la confiance en soi — p. 63

Sylvaine LE ROUX et Brigitte PORTAL

Le Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités, un levier original pour la recherche-action participative — p. 71

Myriam LELEU

Développer le pouvoir d'agir par la reconnaissance du savoir expérientiel des personnes en situation de vulnérabilité. Les apports de la recherche collaborative — p.83

Marjorie LELUBRE

La contribution des personnes vulnérables à la formation des travailleurs sociaux et à la gouvernance des institutions — p. 89

Marcel JAEGER

Lire, Voir, Entendre — p. 92

Appel à contribution — p. 94

Bulletin d'abonnement — p. 100

La restructuration de la formation et des diplômes initiaux et d'encadrement commencée il y a quelques années, leur articulation avec le cursus universitaire européen, la constitution des plateformes régionales, la création de 4 GIS : groupements d'intérêt scientifique pour la recherche en Travail Social, marquent une évolution qui redéfinit sur le long terme le contexte et la nature des interventions sociales, les pratiques des acteurs et le sens des politiques publiques en matière d'aide et d'action sociales. Si la recherche existe dans le champ du travail social et produit des connaissances, il lui reste à devenir un élément incorporé à la culture des professionnels. L'approche scientifique des questions du travail social par des chercheurs et praticiens chercheurs, permet de rendre compte de la complexité inhérente aux pratiques sans en réduire les composantes, sans instrumentaliser les manières de faire, sans effacer le sujet.

CONSEIL SCIENTIFIQUE : **Brigitte Bouquet**, professeur émérite de la Chaire de travail social et d'intervention sociale au Cnam | **Élisabetta Bucolo**, CNAM, Lise CNRS | **Françoise Cros**, professeure émérite, CNAM-CRF | **Joelle Libois**, directrice de la haute école de travail social de Genève | **Marcel Jaeger**, titulaire de la Chaire de travail social du Cnam | **Jean Lavoué**, directeur de l'Association pour la sauvegarde l'enfance du Morbihan | **Pierre Lenel**, laboratoire CNAM Lise CNRS | **Bertrand Ravon**, sociologue, professeur des universités, Lyon 2 | **Claude Wacjman**, psychologue, secrétaire de rédaction de la revue *Psychologie clinique* | **Richard Wittorski**, professeur des universités, directeur de l'ESPE de ROUEN.

COMITÉ DE RÉDACTION : **Charline Blanzat**, assistante de service social, titulaire d'un Master 2 en sciences de l'éducation, formatrice dans un EFTS | **Dany Bocquet** assistante de service social, docteure en sociologie, ex-conseillère technique en service social | **Joël Cadière**, docteur en sociologie, formateur-chercheur, laboratoire Praxeo de Lyon | **Laure Chebbah-Malicot**, docteur en science politique, formatrice, responsable des études et chargée de cours à Sciences Po Lyon | **Fabien Clouse**, éducateur spécialisé, formateur en travail social, doctorant en sciences de l'éducation à l'Université de Lille Nord de France, Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille (CIREL - ÉA 4354) | **Fabienne Defert**, assistante de Service social, ex-directrice de Services sociaux en C.P.A.S, diplômée en Communications et en Relations cliniques (Lille III), directrice de l'O.F. FF-formations certifié Qualiopi, formatrice en Développement du Pouvoir d'Agir et en sociologie clinique et PNL, superviseur en Haute école en travail social en Belgique (CERSO HELHA LLN) | **Séverine Demoustier**, titulaire d'un Master 2 en Sciences politiques, directrice du Creai Centre-Val de Loire, formatrice intervenant dans la formation continue des professionnels et travailleurs sociaux, coordinatrice d'études sur les besoins et les dispositifs dans le champ social et médico-social | **Ève Gardien**, maître de conférence, département de sociologie, Université de Rennes 2 | **François Gouraud**, éducateur spécialisé, docteur en sciences de l'éducation, chercheur associé au laboratoire de l'UCO d'Angers | **Patrick Lechaut**, chercheur en sciences de l'éducation, Proféor-CIREL (Lille 3) | **Éliane Leplay**, ex-directrice ETSUP Paris, docteure en sciences de l'éducation, spécialité « Formation des adultes » | **Marlène Marty**, formatrice spécialisée, formatrice, titulaire d'un Master en Sociologie | **Mohammed Mechkar**, éducateur spécialisé, sociologue et formateur à l'ESSSE (École de Santé Sociale Sud Est) de LYON | **Majida Mechkar**, sociologue, formatrice enseignantes en EFTS | **Jérôme Nicolas**, travailleur social, docteur en anthropologie, formateur, conseiller technique chargé de formation et d'études au CRAIE | **Sébastien Ponnou**, psychanalyste, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Rouen Normandie - Centre Interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation (CIRNEF-EA7454), IUT d'Evreux.

Directeur de la publication : **Mohammed Mechkar**.

Rédactrice en chef (période transitoire) : **Éliane Leplay**.

Édition, diffusion et distribution : **Champ social éditions** / contact@champsocial.com - www.champsocial.com

Imprimerie : Mondial Livre, 8 rue de Berne - 30000 Nîmes.

Revue publiée en partenariat

FORUM, La revue publiée par l'AFFUTS
contact@affuts.org
Affuts.fr et Affuts.org
numéro ISSN : 0988-6486

AFFUTS

Association Française pour le développement de la recherche en travail social

avec l'UNAFORIS et la Chaire de travail social et d'intervention sociale du Cnam

Éditorial

L'agir des travailleurs sociaux à l'épreuve de la démarche (DPA-CA) Développement du Pouvoir d'agir des Personnes et des collectivités

La démarche DPA-PC est avant tout une démarche éthique et déontologique

Alors que le numéro 162 de Forum, paru en février 2021, présentait les concepts, enjeux, pratiques naissantes à l'appui de différentes approches liées au pouvoir d'agir, et mettait en avant des questionnements à propos et souvent engendrés par les postures du travail social et des travailleurs sociaux, ce présent numéro de Forum, qui prolonge et approfondie ces questionnements, propose d'approcher les traductions et la mise en œuvre de ce que peut être la démarche Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités notamment celle du DPA-PC développée au Québec par Yann Le Bossé.

Si cette notion de pouvoir d'agir, comme on l'a dit, est une question sociale à la fois paradoxale et sensible (cf édito du numéro 162), elle rencontre un intérêt pour des acteurs, intervenant et travailleurs sociaux, qui sur les territoires d'intervention de l'action sociale, y voient une opportunité pour réinterroger les façons de « faire du social » et de s'appuyer sur les personnes et les habitants de ces mêmes territoires, jusqu'à réfléchir à la posture des travailleurs sociaux et à la façon de penser et de mettre en œuvre les politiques publiques. La formation des professionnels à ces approches, comme la participation des personnes concernées à ces dernières, restent une condition sine qua non à la réussite de ces démarches.

Ce numéro 163 propose ainsi d'investiguer l'approche liée au Développement du Pouvoir d'agir à partir de différents points de vue, et en abordant différentes de ses dimensions comme de ses déclinaisons. Une seule certitude se dégage de l'ensemble des contributions, l'entretien de Yann Le Bossé inclus, est que le contexte de la crise « COVID-19 » n'a fait que confirmer le besoin incessant de formation des travailleurs sociaux en matière de formation DPA-PC.

Le document validé par le Haut Conseil du Travail Social (HCST) en janvier 2021, apporte déjà un éclairage sur les aspects éthiques et déontologiques dans les pratiques des travailleurs sociaux, en temps de crise « Covid-19 ». Les mesures sanitaires de cette période, (distanciation, confinement, limitation des déplacements...) augmentés par les nouvelles exigences du passe sanitaire font redoubler la vigilance des travailleurs sociaux et appellent à intégrer dans leurs pratiques, les connaissances et les expériences accumulés depuis une trentaine d'années sous le vocable du DPA-PC.

Depuis le premier confinement, nous avons observé une myriade de positionnements et de réactions, de travailleurs sociaux pour aborder les situations de l'accompagnement, de l'aide et de la prise de soins des personnes vulnérables. Les infirmiers en s'occupant des soins liés à la pandémie du covid-19, ont multiplié l'invisibilité des travailleurs sociaux jusqu'aux applaudissements sur les balcons des citoyens français. Cette « reconnaissance » journalière et traduite physiquement par une communion des balcons, a enfoncé la visibilité, et entre autre la légitimité, des travailleurs sociaux qui continuent, malgré tout à assumer l'exercice professionnel, et parfois à la guise d'un responsable de service éclairé, si ce n'est pas une orientation institutionnelle formelle.

Les attitudes des travailleurs sociaux ont tellement varié, et parfois en fonction d'une certaine croyance très intimiste, liée à la conception de la mort, donc à l'instinct de la vie. Quelle marge m'est offerte pour continuer à agir envers autrui, apporter l'aide nécessaire sans manquer à la préservation de ma vie et mon existence source de ma propre professionnalité ? Comment puis-

je procéder tout simplement pour continuer de m'acquitter de ma mission habituelle dans un contexte exceptionnel de crise et de pandémie qui a creusé les inégalités sociales, multiplié les difficultés de l'accès aux soins, l'accès à la culture, accroître la précarité et la pauvreté.

Ces questionnements ont certes favorisé l'agir des travailleurs sociaux « au nom de leur éthique en dehors des cadres fixés par leur institution. » mais leur formation au long de toute la vie n'est pas aussi opérationnelle que puisse le garantir la loi. Quelques institutions et établissements, comme le démontre le numéro actuel font exception, car l'intérêt pour la formation de leurs salariés a existé bel et bien avant l'avènement de la crise « Covid-19 ». Plus qu'une obligation de droit, la formation tout au long de la vie est également une éthique de l'institution employeur des travailleurs sociaux.

Les espaces de formation des travailleurs sociaux en matière de DPA-PC sont également des lieux pour penser « les représentations » de leur propre agir

L'ouvrage de Joël Cadière « Des représentations de l'Agir des Travailleurs sociaux, Sens et Praxis, Aout 2021) arrive à point nommé. Ouvrage providentiel pour ces deux numéros de la revue FORUM, le 162 comme le 163 qui traitent essentiellement du DPA. Incontestablement les approches de l'ouvrage et de la revue diffèrent, mais l'agir reste au centre des préoccupations et de la problématisation. Pas de développement du pouvoir d'agir des personnes accompagnées, sans l'agir des travailleurs sociaux. Pas d'efficacité dans l'agir professionnel des travailleurs sociaux sans un certain développement d'agir de personnes. C'est une dialectique fondée sur la centralité de l'agir.

D'abord cet entrecroisement de l'apparition de l'ouvrage, qui est en somme « une recherche sociologique du sens de l'agir », et la particularité d'une thématique du pouvoir d'agir, qui a exigé exceptionnellement de lui consacrer deux numéros de suite est un simple hasard. Hormis le fait que l'auteur est membre de l'AFFUTS, membre du comité de la rédaction de FORUM. Joël Cadière est l'une des figures emblématique du travail social : Educateur spécialisé, sociologue et ancien directeur du Collège Coopératif en Rhône-Alpes, n'a jamais cessé d'accorder sa plus haute considération à l'AFFUTS et à la revue FORUM, et surtout dans les moments les plus critiques de cette belle aventure.

Son ouvrage vient nous honorer à un moment où FORUM résiste contre vents et marées depuis 44 ans. Il n'est pas seulement un ouvrage de plus sur l'agir des travailleurs sociaux. Il scrute profondément les pratiques des travailleurs sociaux, mieux encore et selon sa terminologie, le sens des praxis régentant le travail social comme sujet têtue. Tout ceci pour approcher une physique du faire dans le travail social, à la Rosa Harthmutienne (Hartmut Rosa, 2018 - Résonance, une sociologie de la relation au monde). Il privilégie la résonance au lieu de l'aliénation des travailleurs sociaux, favorise d'avantage le renouvellement sans crainte des contours de la question sociale, attaque de front la question d'émiettement des pratiques professionnelles en un non-sens vertigineux, repère dans le flot précipitant le temps en accélération sans précédent la juste mesure de l'urgence, bref faisant de tout cela un vrai mouvement de travailleurs sociaux au profit des personnes accompagnées.

Mohammed MECHKAR, président de l'AFFUTS,
Directeur de la publication de la revue FORUM.

Présentation

Le développement du Pouvoir d'Agir dans le champ de l'action sociale : témoignages et expériences

La thématique de ce numéro 163 de Forum, articulé avec le numéro 162 publié en février 2021, est de proposer des témoignages et expériences d'acteurs qui ont entamé, mené, abouti des démarches de travail et de réflexion en s'appuyant sur l'approche DPA, Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités (DPA-PC), qui a été développée au Québec par Yann Le Bossé, et qui fait l'objet d'un certain nombre d'expérimentations comme de formations en France ou ailleurs... Ces formations au DPA-PC font aussi l'objet d'articles dans ce numéro, comme sont mises en exergue des réflexions sur le corolaire de ces démarches : la participation des personnes et des habitants des territoires, avec l'objectif de les amener à être sujets et non plus *objets* des politiques publiques d'action sociale. Nous avons aussi inclus deux articles s'inspirant du Pouvoir d'Agir sans se revendiquer spécifiquement de la démarche DPA -PC de Yann LE BOSSE.

L'approche DPA-PC. Entretien avec Y. LE BOSSE à propos du Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités

Yann Le Bossé est professeur titulaire au Département des fondements des pratiques éducation de l'Université LAVAL à Québec.

L'entretien est réalisé par les deux coordinatrices du numéro 162, F. Defert et S. Demoutiez, nous donne à partir des questions posées, un bref historique à propos des recherches menées pendant près de 25 ans concernant le Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités, comment et pourquoi cette notion a été traduite de l'empowerment. Dans cet échange, par le biais du questionnement sont abordés, la naissance de cette définition et les auteurs ayant influencé la démarche du chercheur, de même que sa pensée à propos du travail social et de répondre à : « qu'est-ce qu'aider ? ». Il nous livre ses réflexions à propos de la formation en DPA -PC, et du sens politique qu'il donne au fait de changer le monde, d'introduire du changement de manière pragmatique dans le quotidien. L'interview se termine par l'apport de son dernier ouvrage à propos de la régulation stratégique des émotions et aussi de la recherche collaborative et du collectif.

Des expériences s'appuyant sur la démarche DPA-PC : des collectivités territoriales en réflexion sur leurs politiques sociales territoriales

Le témoignage d'une démarche conduite par le Conseil départemental de la Gironde qui amène à « repenser le travail social », objectif à l'appui de cette démarche, à partir de l'approche DPA-PC et ce, dans la mise en œuvre des politiques d'action sociale de ce département. L'article évoque le contexte d'émergence de la démarche remontant à plusieurs années au travers de ses trois auteurs **Stéphanie Castro, Nelly Deverchere et Delphine Lemonnier, respectivement assistante sociale et conseillères techniques en travail social**. Elles développent les réflexions mais aussi l'ensemble des projets issus de la démarche, de même que les formations du personnel, agents et cadres, à

l'approche au DPA-PC. L'article contient également le témoignage de l'assistante sociale et de son pas-à-pas vers le DPA-PC.

Quant au Conseil départemental du Tarn-et-Garonne, il expose sa réflexion sur la mise en place du référent de parcours, dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, associée à la démarche DPA-PC dans le cadre de la formation des agents et des partenaires territoriaux, et son inscription dans l'action sociale territorialisée. Y figurent ainsi des questionnements relatifs à la façon d'accompagner, sur les territoires, les personnes, comme la posture des travailleurs sociaux et leur quête de sens. Cet article écrit par **Damian Moore, Directeur Général Adjoint et Denis Carayre Directeur de l'action sociale territoriale au Conseil départemental du Tarn et Garonne** montre comment un département peut se saisir d'opportunités pour la construction de solutions territorialisées.

La formation et la supervision des professionnels au DPA-PC : quand une démarche est aussi porteuse de sens pour les professionnels que pour les personnes concernées

Fabienne Defert montre les atouts d'une démarche de formation au DPA-PC qui s'inscrit dans une triple dimension, stratégique, interactionniste, systémique, atouts dont bénéficient aussi bien les travailleurs sociaux que les personnes accompagnées. La pratique réflexive et l'art du questionnement sont au cœur de ce processus qui doit s'inscrire dans un espace-temps particulier, identifié comme tel pour être approprié par chacun.

De même, associée à **Alain Giroux** dans une autre contribution, elle rend compte avec ce dernier de démarches de supervision s'appuyant sur l'approche de DPA-PC en repartant d'un bref historique de la supervision, de sa définition et de ce qu'ils ont pu expérimenter en tant que superviseur, restaurateur de mouvement avec le DPA-PC en Europe et au Québec.

Le DPA-PC : une approche visant autant de nouvelles modalités d'accompagnement des personnes que leur participation

Sylvaine Leroux, assistante sociale et Brigitte Portal, formatrice ANDADPA, témoignent de l'accompagnement raconté par Sylvaine d'une maman et de son fils de 19 ans et du cheminement qu'elle opère - une marche après l'autre - dans son accompagnement en tenant compte de la définition des problèmes, des acteurs en contexte, des enjeux, des contextes d'application pour aller vers une démarche d'action conscientisante où la professionnelle adopte la posture de passeur et de facilitateur.

Myriam Leleu présente une démarche conscientisante du DPA avec des aînés comme levier pour la recherche participative, passant d'objets d'une observation à sujets constructeurs d'un processus au fil de la participation dans le contexte belge de Wallonie Amie des Aînés. Elle relate comment elle a utilisé la démarche des 4 axes dans une perspective collective à partir des apports de Le Bossé et de B. Ninacs et comment des personnes âgées se mettent en mouvement et participent à une société en devenir.

Des dispositifs participatifs qui se heurtent à un essoufflement progressif : **Marjorie Lelubre** se demande en quoi la recherche collaborative peut permettre de les soutenir, dans une visée de croisement et de légitimation des savoirs de chacun, et dans un objectif de transformation sociale. La participation des personnes vulnérables à la formation des travailleurs sociaux et à la gouvernance des institutions constitue un enjeu majeur de l'évolution des pratiques, mais aussi un défi pour les centres de formation et les espaces de concertation sur les politiques publiques d'action sociale : **Marcel Jaeger, membre du Haut Conseil en Travail Social (HCTS) et auteur du rapport sur la participation des personnes accompagnées aux instances de gouvernance et à la formation des travail sociaux du HCTS en 2017**, nous livre ses réflexions sur ce sujet.

Des expériences s'appuyant sur la démarche du Développement du Pouvoir d'Agir : des acteurs et chercheurs du travail social qui problématisent et expérimentent

Bruno Goloubieff et Frédérique Goralczyk partent du modèle de l'évaluation située pour interroger la relation éducative et, par conséquent, la posture professionnelle de l'accompagnant dans un dispositif de recherche en analyse des pratiques.

La contribution part de la problématisation pour réinterroger la posture professionnelle dans la relation éducative tout en nous donnant quelques résultats de leur recherche clinique aboutissant à l'émancipation des professionnels.

Quand, de leur côté, **Mélanie Girard, Valérie Rambour, Marie-Christine Renard et Maud Rouze** convoquent **Armatia Sen** pour investiguer le pouvoir d'agir des consultants dans les PASS, Permanences d'Accès aux Soins de Santé. Les professionnels y développent leur mise en pratique en lien avec les situations de santé mais également en lien avec tous les facteurs appelés facteurs de reconversion comme les facteurs individuels, sociaux, environnementaux et la nécessaire négociation pour pouvoir accompagner en PASS.

Fabienne Defert et Séverine Demoustier